

## SOLIDARITÉ

# La Banque alimentaire plus que jamais en action

Certains continuent de veiller. En dépit de la crise liée au coronavirus, la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône poursuit son action auprès des plus démunis. "Parce que les personnes qui avaient faim hier auront faim demain. Tout le monde est sur le pont, la règle numéro 1 est de maintenir l'activité, on ne change rien, assure le président de la Banque alimentaire 13, Gérard Gros. Le décret nous permet cette ouverture, nous allons continuer les récoltes dans les magasins et les distributions auprès de nos 180 associations partenaires."

Produits laitiers, viandes, fruits et légumes qui arrivent à date limite seront toujours récupérés tous les deux à trois jours dans les supermarchés pour ali-

**"Les personnes qui avaient faim hier auront faim demain."**

menter le hangar de l'antenne locale, 116 boulevard de la Pomme (11<sup>e</sup>). Habituellement, entre 500 kg et une tonne sont réceptionnés et triés avant que les bénévoles préparent les commandes pour chaque adhérent en fonction de son nombre de bénéficiaires. "Tous les huit à quinze jours, on propose une liste de produits disponibles et les associations nous passent commandes. 66% d'entre elles sont à Marseille. On s'occupe en premier des aliments secs et on ajoute le frais après les récoltes



La Banque alimentaire poursuit ses collectes de denrées pour alimenter le hangar de l'antenne locale, 116, boulevard de la Pomme (11<sup>e</sup>).

/ PHOTO ARCHIVES ANTOINE TOMASELLI

en magasins, poursuit Gérard Gros. Nous avons tous observé ces ruées dans les grandes surfaces mais il y a zéro risque. Je ne suis pas inquiet, les choses vont se calmer : une fois que les gens ont dix paquets de papier hygiénique chez eux, ils ne vont pas retourner au magasin de si tôt ! C'est juste perturbateur dans la régulation du système. On récoltera peut-être un peu moins sur deux jours mais la situation va se calmer, les gens vont comprendre que cela ne sert à rien."

Depuis une semaine, une cel-

lule de crise a été créée pour mettre en place les mesures de protection et d'hygiène en interne. Hier, cinq chauffeurs et 45 bénévoles dont 12 salariés s'activaient à ce que la chaîne de solidarité ne soit jamais rompue. "La seule raison qui nous ferait arrêter, c'est qu'on nous interdise d'ouvrir, promet le président. Mais le gouvernement a pris en compte l'aspect caritatif et le besoin des gens en nourriture. Déjà que les Français vont rester chez eux, pour ceux qui ont la chance d'avoir un loge-

ment, il ne pouvait pas priver les personnes dans le besoin de manger."

Car chaque année, ce ne sont pas moins de 100 000 personnes sur tout le département qui bénéficient de l'aide de la Banque alimentaire. "Sortir pour se balader, je dis non. Le confinement me paraît la seule voie possible. Mais si c'est sortir pour aider les gens à manger, il faut le faire, lance Gérard Gros. Heureusement que les bénévoles sont présents, je compte sur eux !"

A.A.

COROMARS1